

JOURNEE DE MOBILISATION

Soutien à Yveline Hélias

*FEST DEIZ avec la participation de Louise EBREL,
Kan Ha Sakso*



A la ferme de Coat Keroec

Le Dimanche 17 avril 2011
Journée internationale pour les luttes paysannes

Petite restauration sur place à partir de 13h

Avec le soutien de : Minga, Whouamap Quimper et...



GAB 29

Groupement des Agriculteurs Bio
Ecopôle
29100 Douar

tel : 02 98 25 80 93
fax : 02 98 25 81 80

Visitez notre site
www.bio29.fr



TREMEOC (29120), VE Quimper - Pont l'Abbé sortie Plonéour Lanvern.

Sortie Ploneour-Lanvern - 4 km - sur la gauche, Direction chapelle St Sébastien -

Suivre les panneaux de la carrière Quiniou (panneaux verts)

Tourner à la dernière route à gauche avant la chapelle St Sébastien, puis continuer tout droit après la carrière jusqu'au champs/parking

N
O
N

à

L'

E
X
P
P
U
L
S
I
O
N

Pour une agriculture d'avenir en Bretagne et ailleurs, sauvons ensemble la ferme de Coat Keroëc.

Sur 5,5 hectares à la ferme de Coat Keroëc en Tremeoc, Yveline Hélias entretient depuis 14 ans un cheptel composé de 20 ovins, 2 vaches, 2 porcs et une petite basse cour. Elle cultive également sur ces terres quelques légumes.

Les animaux sont traités avec le respect dû aux êtres vivants et les terres ne connaissent comme amendement que le fumier produit par le bétail, ignorant pesticides et engrais chimiques. Brebis et vaches donnent du lait qui est transformé en fromages, yaourts, etc. Les sous-produits de cette transformation permettent l'engraissement des porcs. La viande des agneaux et des porcs est vendue en caissettes. Toute cette production est écoulee en vente directe sur le marché local, à la ferme et au sein d'une AMAP. Yveline est aidée dans sa tâche par un jeune éco-volontaire qui a ainsi l'occasion de découvrir l'agriculture paysanne.

Cette petite exploitation est aujourd'hui menacée de disparition : en effet, les frères et sœurs d' Yveline Hélias, qui voudraient utiliser terres et bâtiments à des fins plus lucratives que leur usage agricole, ont intenté diverses actions en justice pour tenter de la chasser. Un verdict du tribunal des baux ruraux vient de tomber : Yveline doit libérer les terres et malgré un recours en appel, elle est menacée d'une expulsion immédiate.

Il faut sauver la ferme de Coat Keroëc, non seulement pour préserver, aujourd'hui, l'outil de travail et l'activité d'Yveline mais encore pour permettre, demain, à des jeunes de s'installer et de vivre sur cette ferme. Ce procès s'inscrit dans un contexte de pression foncière qui tue l'emploi et la paysannerie et ne permet plus à terme de vivre et travailler au pays.

La menace qui pèse sur cette petite exploitation a déjà eu raison, hélas, de nombreuses fermes de taille modeste qui auraient été des outils de travail idéaux pour de nombreux « porteurs de projets » contraints au chômage, faute de pouvoir s'installer. Au moment où le modèle agricole est remis en cause pour les désastres qu'il a causés, le maintien d'une agriculture paysanne est un enjeu d'avenir.

Ce sont ces petites exploitations qui sont garantes de campagnes vivantes, où la terre reste nourricière, où bêtes et gens vivent en harmonie pour contribuer localement, en une période de crise sociale, économique et écologique, à l'autosuffisance alimentaire.